**Infections du site chirurgical : la surveillance est élargie**

Sur mandat de l'ANQ, Swissnoso surveille actuellement les infections survenant après chirurgie. L'analyse de la période de surveillance 2014/2015 montre principalement une baisse du taux d'infection après implantation de prothèses du genou. Elle confirme aussi la tendance à la baisse des taux après une appendicectomie et une cure de hernie. Nouveauté : les résultats de l'hystérectomie, de la chirurgie du rectum et du bypass gastrique peuvent désormais être consultés par hôpital. Les infections du site chirurgical après une intervention sur la colonne vertébrale faisaient également pour la première fois l'objet d'une analyse.

Au cours de la période de surveillance 2014/15, Swissnoso a analysé les données de douze types d’interventions chirurgicales avec et sans implantation de matériel étranger. Les infections du site chirurgical ont été catégorisées en trois types d’infection.

Des résultats statistiquement significatifs : Par rapport à la période antérieure, le taux d’infection lors de l’implantation de prothèses du genou a diminué, tout type d’infection confondue. Le taux d’infection superficielle, notamment, a accusé un recul visible. La chirurgie du côlon (infection superficielle), la chirurgie cardiaque (infection d’organe/espace) et l’implantation de prothèses de la hanche (infection superficielle) ont également présenté une baisse de leur taux. Seul un taux d’infection élevé a été observé pour les infections d’organe/espace en chirurgie du côlon. Considérée sur plusieurs périodes de mesure, la tendance à la baisse des taux d’infection du site chirurgical après une appendicectomie et une cure de hernie se maintient.

**Encore plus de transparence**

Pour la première fois, les taux d’infection après une hystérectomie, une chirurgie du rectum et un bypass gastrique sont disponibles par hôpital et le nom de l’établissement indiqué. Jusqu’à récemment, la surveillance de ces interventions chirurgicales se pratiquait sur la base du volontariat pour les hôpitaux, c’est pourquoi les résultats n’étaient pas publiés individuellement mais sous forme de taux globaux. Ces interventions sont désormais répertoriées dans le catalogue des opérations, document de référence dans lequel il est demandé aux hôpitaux de choisir au moins trois types d’intervention afin de surveiller les infections associées.

**Autres nouveautés**

La chirurgie de la colonne vertébrale avec et sans implantation de matériel étranger n’a été intégrée qu’à l’automne 2013 dans ce programme de surveillance existant depuis 2009. Pour la première fois, Swissnoso a analysé les données recensées dans la période du présent rapport. Ces résultats seront d’abord publiés sous forme de taux globaux. En chirurgie cardiaque, le taux d’infection après un remplacement valvulaire est également présenté séparément et rendu par hôpital pour la première fois.

**Une surveillance de grande qualité**

Aucun autre pays ne surveille la survenue des infections du site chirurgical après la sortie de l’hôpital avec autant de soin que la Suisse. En parallèle, Swissnoso contrôle régulièrement la qualité de la surveillance des hôpitaux. À cette fin, des expert-e-s effectuent des audits dans les hôpitaux.
Les résultats de ce contrôle démontrent une très bonne qualité de la surveillance dans les hôpitaux.
Afin de l’améliorer davantage, Swissnoso soutient et conseille les institutions individuellement. Cette méthode porte ses fruits : une amélioration est visible dès le deuxième audit dans la plupart des cas.

Rapport avec taux (graphiques) par hôpital